

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES NOCTUIDAE DES HAUTES-VOSGES

par L. PERRETTE

Une bonne localité : Xonrupt - Longemer (Vosges)

Alt. 714 m. Cartes Michelin n^{os} 62 et 87. Accès par la NP 417 à 3 km à l'est de Gérardmer.

I. SITUATION GÉOGRAPHIQUE.

Xonrupt-Longemer est un village vosgien d'environ 900 habitants, reconstruit en sa majeure partie après les hostilités de 1939-1945. Il se compose d'un noyau principal groupé entre l'église et la NP 417, d'un secondaire sur cette même route aux abords immédiats du lac de Longemer (1) ainsi que de nombreux chalets et fermes disséminés sur une grande surface. Sa situation au centre d'un site magnifique et pittoresque, la « Vallée des Lacs » surnommée la « Perle des Vosges », lui vaut une réputation touristique de premier ordre.

Centre touristique important mais également station de sports d'hiver, point de départ assez proche de la route des crêtes, placé sur l'axe routier reliant la région d'Epinal - Remiremont - Gérardmer à celle de Colmar grâce au col de la Schlucht, Xonrupt-Longemer possède de nombreux hôtels, restaurants, pensions de familles ainsi qu'une auberge de la jeunesse, l'une des plus belles de France. Pour les amateurs de vie en plein air je signale que la commune dispose d'un grand terrain de camping municipal sur la rive nord du lac de Longemer. Une carte « des promenades » ainsi qu'un guide détaillé, richement illustré, émaillé de récits et de légendes, sont édités et mis en vente par le syndicat d'initiative de Gérardmer et de Xonrupt-Longemer.

D'origine glaciaire, cette vallée étroite, entourée de sommets de 1000 à 1200 mètres s'étend sur une longueur de 14 km en un grand arc de cercle se dirigeant du sud-est vers l'ouest-sud-ouest. Son altitude varie de 800 m à son début en amont du lac de Retournermer (2) pour descendre progressivement à 635 m en aval du lac de Gérardmer (3), son extrémité terminale.

Elle abrite trois lacs, Retournermer, Longemer et Gérardmer, alimentés par la Vologne, rivière qui prend sa source non loin du « Chalet Universitaire » en bordure de la route des Crêtes à mi-chemin entre le col de la Schlucht et le Hohneck (alt. 1362 m) ainsi que par de nombreux ruisseaux dévalant du haut des montagnes environnantes.

A sa sortie du lac de Longemer, la Vologne coule d'est en ouest séparant la vallée de Xonrupt en deux versants parallèles nord et sud. Le côté nord dont toute la surface est exposée au sud contraste d'une façon

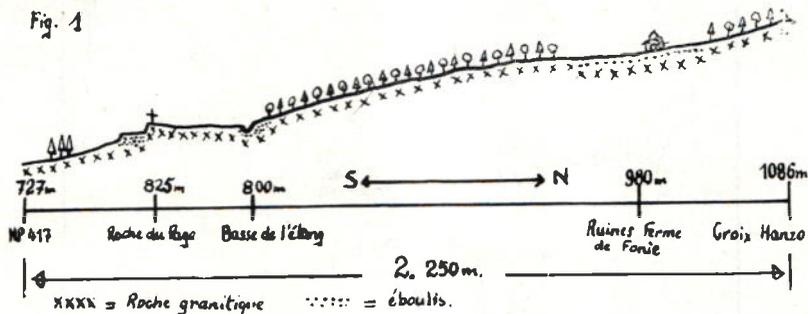
(1) Lac de Longemer. Alt. 707 m, longueur max. 1 950 m, largeur max. 550 m ; profondeur 29, 50 m, superficie 76,20 ha.

(2) Lac de Retournermer. Alt. 780 m, longueur 320 m, largeur 250 m ; profondeur 11,50 m, superficie 5,50 ha.

(3) Lac de Gérardmer. Alt. 660 m, longueur max. 2 020 m, largeur 720 m ; profondeur 38,40 m.

surprenante avec celui d'en face tant au point de vue climatique qu'entomologique. Sa partie centrale se trouve encastrée entre trois sommets. Nous avons à l'ouest le bois de Beheuilles dont la Roche des Bruyères (906 m) (beau point de vue sur la vallée de la Vologne et Gérardmer) et le « Roc » (985 m) sont les points culminants ; à l'est, le bois des Broches (969 m) ; enfin, au centre et en retrait, le bois des Fies (4) dont la Croix Hanzo (1086 m) marque l'endroit le plus élevé. Grâce à cette situation privilégiée, ce secteur possède des ressources entomologiques des plus variées.

Fig. 1



II. VUE D'ENSEMBLE DE LA STATION ET DESCRIPTION DES DIFFÉRENTS BIOTOPES.

A) Importance des biotopes.

Etudier la faune des lépidoptères c'est avant tout observer avec soin le biotope qui leur sert de domicile. Le biotope varie selon les données géologiques, climatiques et végétales. Il est donc important de connaître ces conditions qui provoquent la présence ou l'absence, l'abondance ou la rareté ainsi que la localisation de certaines espèces et l'apparition de formes locales.

B) Conditions géologiques.

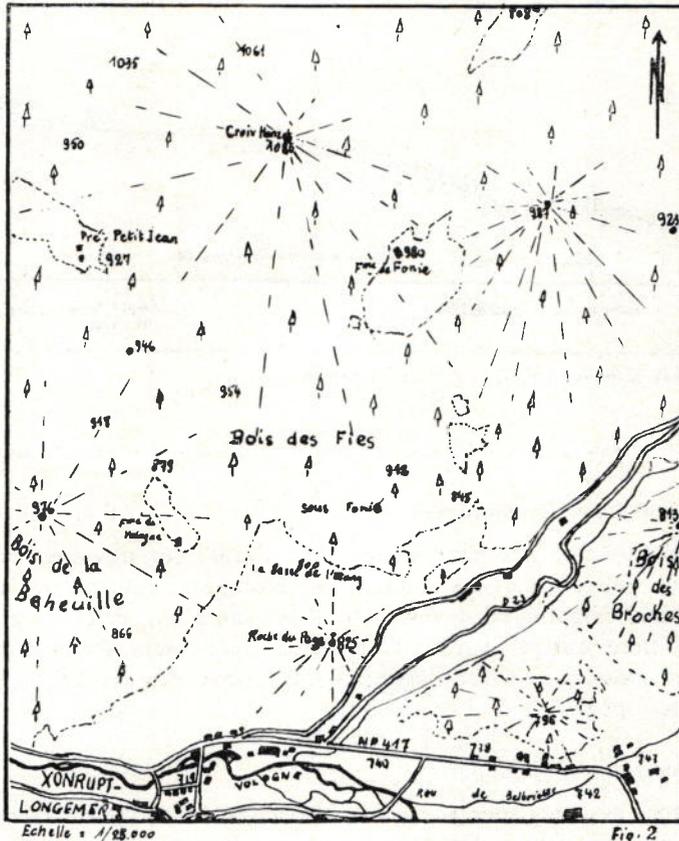
Elles sont des plus simples, tout le versant étant formé de roche granitique recouverte d'une couche plus ou moins importante d'éboulis et de terre végétale dont l'épaisseur diffère selon l'inclinaison du plan (voir figure 1).

Nous avons au premier plan en partant de la NP 417 (alt. 727 m) une pente de plus en plus raide aboutissant à un promontoire rocheux précédé d'un champ d'éboulis très important dû à la désagrégation de la roche par suite des changements de température. A ce rocher, beau point de vue sur la vallée des Lacs et dénommé La Roche du Page (5) (alt. 825 m), succède une plate forme dont le point de jonction avec ce que nous

(4) Fies, en patois, veut dire Epicéas.

(5) « C'était il y a bien longtemps. Un page, égaré au cours d'une chasse, avait atteint cette roche. Pendant plusieurs jours, il sonna de la trompe pour appeler son maître : le chevalier détourné de son chemin par la fée Polybotte. Ses appels furent vains. Il s'épuisa, désespéra, et mourut ». Depuis ce promontoire est appelé « la roche du Page ».

considérons comme le second plan constitue un petit vallon, la Basse de l'Etang (alt. 800 m) qui sert de lieu de regroupement des ruisseaux et les dirige vers la vallée. Au second plan, la montée reprend jusqu'à la ferme de Fonie (alt. 980 m) où nous accueille une nouvelle terrasse. Suit enfin l'arrière plan avec une dénivellation plus sensible qui nous amène à la partie la plus élevée, la Croix Hanzo (alt. 1086 m).



C) Situation hydrographique.

Immense château d'eau naturel, fontaine inépuisable même pendant les étés les plus secs, ce sommet alimente en sa partie supérieure d'innombrables sources formant un réseau très serré et se réunissant au fur et à mesure de la descente pour se regrouper au-dessus de la Basse de l'Etang en quelques ruisseaux qui achèvent leur course dans la Volagne. Le degré d'humidité du terrain variant suivant le relief, nous enregistrons les observations suivantes :

- De la Croix Hanzo jusqu'à la ferme de Fonie : terrain humide.
- Ferme de Fonie : prairie marécageuse.

- Ferme de Fonie à la Basse de l'Etang : milieu humide.
- Plateau Roche du Page par sa situation surélevée : sec à très sec.
- Roche du Page à la route NP 417 : sec à humide.

D) *Conditions climatiques.*

Le climat est d'une importance primordiale et influence directement le développement des lépidoptères.

Exposé au sud sur l'ensemble de sa surface, ce versant bénéficie de conditions climatiques exceptionnelles. Bien abrité des vents froids, l'humidité persistante se joint à une intensité d'insolation que l'on ne rencontre qu'en montagne, mais provoque souvent l'apparition de brouillards localisés dans les parties basses ou dans la forêt.

Avec la fonte des neiges en mars - avril débute une saison printanière souvent pluvieuse. Averses et giboulées se succèdent mais le soleil déjà chaud a bien vite séché toute cette eau qui s'évapore rapidement. Le vent d'ouest amène bien souvent une mer de gros nuages dont l'altitude varie entre 800 et 1000 mètres. Arrêtée dans sa course par la barrière naturelle des Hautes-Vosges (alt. 1100 à 1300 m), difficilement franchissable, elle se décharge sur la vallée des Lacs. C'est alors une pluie torrentielle et froide qui s'abat sans interruption souvent pendant de nombreux jours au grand désespoir des campeurs et des touristes. Ce cas se présentait pendant l'été de l'année 1962. Par bonheur la règle veut que l'été amorce une saison sèche accompagnée de fortes chaleurs diurnes et de nuits fraîches.

L'automne est en général une saison sèche et chaude et ce n'est que vers fin octobre que la pluie réapparaît, remplacée pendant la seconde quinzaine de décembre par la neige (1963 étant une exception... point de neige à Noël pour les skieurs !) Elle persistera jusqu'au printemps malgré un chaud soleil aux rayons moins obliques que dans la plaine mais dont l'action sera annihilée par les longues nuits glaciales.

E) *Végétation.*

Si la constitution géologique et les conditions hydrographiques et climatiques sont déterminantes pour le règne végétal, ce dernier dépasse en importance tous les autres facteurs puisqu'il influence la vie des lépidoptères à tous leurs stades. Soit qu'il sert d'abri à l'œuf, à la chrysalide et au papillon, soit qu'il figure au menu quotidien de la chenille et du papillon.

La végétation de la région délimitée se caractérise par sa diversité, établissant un partage en zones horizontales disposées en étages successifs jusqu'au sommet. Elles varient essentiellement suivant le degré d'humidité étant donné que la nature du terrain, son exposition et son altitude ne subissent que quelques faibles variantes.

Le tableau suivant, mieux qu'une longue description, présente les différents biotopes ainsi que leurs rapports avec les éléments : terrain, climat, altitude et hydrographie.

Altitude et terrain	Hydrographie et climat	Végétation
727 à 777 m Granit + importante couche végétale	Quelques ruisseaux. Chaud ; humide à sec	Jardins potagers + belles prairies. Ilots d'épicéas, haies de noisetiers, trembles, jonquilles.
777 à 815 m Éboulis granitiques + traces de terre végétale	Pluies et rosée Chaud à très chaud ; sec	Genévriers, graminées, fougères, merisiers à grappes, myrtilles.
815 à 825 m Roche granitique	Pluies et rosée Très chaud et très sec	Quelques rares graminées dans les interstices de la roche.
825-800-820 m Granit + dépôt de sable à l'alt. de 800 m + épaisse couche végétale	Lieu de regroupement des ruisselets Très chaud et très humide	Belles prairies (1) avec frênes, trem- bles, haies de noisetiers, sorbiers et quelques espèces de saules.
820 à 980 m Granit + éboulis et légère couche végétale	Nombreux ruisselets. Frais à chaud ; très humide	Forêt mixte à forte majorité de Conifères. Parmi les feuillus, hêtres en grand nombre. Lichens et mousses.
980 à 1015 m Granit + éboulis + épaisse couche végétale	Nombreux ruis- slets et sources Chaud ; très humide	Faible pente, occasionne prairies marécageuses.
1015 à 1035 m Id.	Id. Chaud ; humide	Chaumes.
1035 à 1086 m Granit + éboulis + légère couche végétale	Région des sources Très humide et frais	Forêt mixte.

(1) Scabieuses, campanules, gentianes, serpolet, digitales, jonquilles, plantain, myrtilles, fougères aîrelles, bruyères, cardamine, fraisiers, ronces, trèfles, genêts, rumex, certaines graminées, épilobes, carottes, etc.

F) *Conclusion.*

D'après le résultat des chasses effectuées de jour comme de nuit pendant les saisons propices durant quatre années consécutives, il résulte que la région étudiée est très riche en lépidoptères tant par leur nombre que par la variété des espèces. En ce qui concerne les papillons diurnes ou Rhopalocères, les espèces des plaines côtoient celles des moyennes montagnes et certaines très localisées et, par ce fait, rares, y ont élu domicile. Les Hétérocères connaissent une diversité bien plus grande par la présence d'espèces subalpines intéressantes.

On notera également le décalage de la date d'apparition de certaines espèces communes à la plaine et à la montagne. Cette constatation fera l'objet d'une étude particulière.

La longue énumération des lépidoptères capturés en ce secteur est très éloquent et nous sommes certains que cette liste déjà très longue n'est pas close pour autant, promettant encore de nombreuses et agréables surprises.

Je tiens à remercier bien vivement, M. J. BOURGOGNE pour ses remarques et conseils, ainsi que Monsieur C. DUFAY pour le travail de détermination et la rédaction de la liste dans l'ordre présenté, ce qui a permis la réalisation de cet article.

BIBLIOGRAPHIE

Ch. BOURSIN (*Bull. Soc. Linn. Lyon*, 1964, p. 204-240).

M. KOCH (Wir bestimmen Schmetterlinge. Band 3, Eülen).

Guide du Syndicat d'initiative de Gérardmer et Xonrupt-Longemer.

NOCTUIDAE

Systematique et nomenclature, pour les « Trifides », d'après Ch. BOURSIN (*Bull. Soc. Linn. Lyon*, 1964, p. 204-240).

Noctuinae	Date de capture	Fréquence
<i>Paradiarsia glareosa</i> Esp.	VII	R.R.
<i>Diarsia mendica</i> Fab. (<i>festiva</i> Schiff.)	VI-VII	C.
<i>f. subrufa</i> Haw.	VI-VII	R.
<i>D. dahlii</i> Hb.	VII	R.
<i>D. brunnea</i> Schiff.	VII	peu C.
<i>Amathes speciosa</i> Hb.	VI	peu C.
<i>A. c-nigrum</i> L.	VII	peu C.
<i>A. ditrapezium</i> Schiff.	VII	peu C.
<i>A. triangulum</i> Hfn.	VII	C.
<i>A. baja</i> Schiff.	VII	peu C.
<i>A. rhomboidea</i> Esp.	VII	peu C.
<i>A. xanthographa</i> Schiff.	IX	peu C.
<i>Eurois occulta</i> L.	VII	peu C.
<i>Anaplectoides prasina</i> Schiff.	VI-VII	C.
<i>Cerastis rubricosa</i> Schiff.	IV	peu C.
<i>f. mucida</i> Esp.	IV	peu C.

Hadeninae

<i>Lasionycta nana</i> Hfn.	VI	C.
<i>Polia bombycina</i> Hfn.	VII	peu C.
f. <i>unicolor</i> Tutt.	VII	peu C.
<i>P. hepatica</i> Cl. (<i>tincta</i> Brahm)	VII	peu C.
<i>Pachetra sagittigera</i> Hfn.	VI-VII	C.
<i>Mamestra persicariae</i> L.	VII	C.
<i>M. contigua</i> Schiff.	V	peu C.
<i>M. w-latinum</i> Hfn.	VI	peu C.
<i>M. thalassina</i> Hfn.	VII	peu C.
<i>M. oleracea</i> L.	VII	C.
<i>M. pisi</i> L.	VI	C.
<i>M. glauca</i> Hb.	VII	R.
<i>Hadena confusa</i> Hfn. (<i>conspersa</i> Schiff.)	VI	peu C.
<i>Cerapteryx graminis</i> L.	IX	peu C.
<i>Tholera cespitis</i> Schiff.	IX	C.
<i>Orthosia stabilis</i> Schiff.	IV	C.C.
<i>O. incerta</i> Hfn.	IV	C.
<i>O. gothica</i> L.	IV	C.
<i>Mythimna conigera</i> Schiff.	VII	C.
<i>M. ferrago</i> Fab.	VII	C.
<i>M. comma</i> L.	VI	peu C.

Cuculliinae

<i>Cucullia lactucae</i> Schiff.	VII	R.
<i>C. campanulae</i> Frr.	VI	peu C.
<i>C. scrophulariae</i> Schiff.	VI	peu C.
<i>Cleoceris viminalis</i> Fab.	IX	R.
<i>Calliergis ramosa</i> Esp.	VI-VII	peu C.
<i>Lithomoia solidaginis</i> Hb.	IX	peu C.
<i>Lithophane furcifera</i> Hfn.	VI	R.
<i>Blepharita satura</i> Schiff.	VI	peu C.
<i>Polymixis gemmea</i> Tr.	IX	C.
<i>Antitype chi</i> L.	IX	peu C.
<i>Ammoconia caecimacula</i> Schiff.	IX	C.
<i>Agrochola circellaris</i> Hfn.	VII	C.
<i>A. nitida</i> Schiff.	IX	peu C.
<i>A. helvola</i> L.	IX	peu C.
<i>Atethmia centrago</i> Haw. (<i>xerampelina</i> Hb. nec Esp.)	IX	peu C.
<i>Cirrhia togata</i> Esp. (<i>lutea</i> Ström)	IX	peu C.

Apatelinae

<i>Daseochaeta alpium</i> Osb.	VI	R.
<i>Apatete megacephala</i> Schiff.	VII	peu C.
<i>A. aceris</i> L.	VI-VII	C.
<i>A. leporina</i> L.	VI	R.
<i>A. alni</i> L.	VI	C.
<i>A. psi</i> L.	VI	C.
<i>A. auricoma</i> Schiff.	IX	peu C.
<i>A. rumicis</i> L.	VI	peu C.
f. <i>salicis</i> Curt.	VI	R.
<i>Craniophora ligustri</i> Schiff.	VI-VII	C.
f. <i>sundevalli</i> Lampa	VI	C.

Amphipyriinae

<i>Amphipyra tragopogonis</i> C ¹ .	VII	C.
<i>Rusina tenebrosa</i> Hb. (<i>umbratica</i> Goeze)	VII	C.
<i>Euplexia lucipara</i> L.	VII	peu C.
<i>Phlogophora meticulosa</i> L.	VI	peu C.
<i>P. scita</i> Hb.	VIII	peu C.
<i>Enargia paleacea</i> Esp.	VII	R.
<i>Calymnia trapezina</i> L.	IX	C.
<i>Hyppa rectilinea</i> Esp.	VI-VII	C.
<i>Actinotia polyodon</i> Cl.	VI	R.
<i>Apamea monoglypha</i> Hfn.	VI-VII	C.
<i>A. lithoxylaea</i> Schiff.	VII	R.

<i>A. crenata</i> Hfn. (<i>rurea</i> F.)	VI	peu C.
<i>Oligia strigilis</i> L.	VI	C.
<i>O. versicolor</i> Bkh.	VII	C.
<i>Photedes pygmina</i> Haw.	IX	peu C.
<i>Amphipoea oculea</i> L.	IX	R.
<i>Meristis trigrammica</i> Hfn.	VI	C.
<i>Caradrina morpheus</i> Hfn.	VII	peu C.
Melicleptriinae		
<i>Panemeria tenebrata</i> Scop.	V	C.C.
Nycteolinae		
<i>Bena prasinana</i> L.	VII-VIII	C.
Pantheinae		
<i>Panthea coenobita</i> Esp.	VII	C.C.
<i>Colocasia coryli</i> L.	VI	C.
Plusiinae		
<i>Syngrapha interrogationis</i> L.	VII	C.
f. <i>flammifera</i> Huene	VII	R.
<i>Autographa bractea</i> Schiff.	VII	C.
f. <i>argentea-maculata</i> Vorbr.	VII	R.
<i>A. pulchrina</i> Haw.	VI	C.
f. <i>percontatrix</i> Auriv.	VI	R.
<i>A. gamma</i> L.	VII	C.C.
<i>Macdunnoughia confusa</i> Steph.	IX	peu C.
<i>Plusia chrysitis</i> L.	VII	C.
<i>Abrostola triplasia</i> L. (<i>tripartita</i> Hfn.)	VII	C.
Catocalinae		
<i>Catacala fraxini</i> L.	IX	R.R.
<i>Callistege mi</i> Cl.	V	C.
<i>Extypa glyphica</i> L.	VII	C.
Othreinae		
<i>Scoliopteryx libatrix</i> L.	V	R.
<i>Laspeyria flexula</i> Schiff.	VII	peu C.
Hypeninae		
<i>Zanclognatha tarsipennalis</i> Tr.	IX	peu C.
<i>Bomolocha crassalis</i> Fab.	VI-VII-VIII	C.

NOTA. *Antitype chi* a été pris de jour, sur les roches ; ne vient pas à la lumière. *Panemeria tenebrata* et *Callistege mi*, de jour également. *Autographa bractea* et *gamma*, *Extypa glyphica*, de jour et à la lumière. Tous les autres sans exception ont été capturés à la lumière.

TECHNIQUES DE CHASSE

par P. GINIBRE

Des lépidoptéristes expérimentés ont fait connaître par d'excellents articles des solutions pratiques et fort ingénieuses aux problèmes techniques qui se posent au chasseur et au collectionneur. Comme beaucoup, sans doute, j'ai lu ces articles avec intérêt et j'en ai fait mon profit. Peut-être pourrais-je, à mon tour, rendre quelques services en signalant des procédés qui me donnent satisfaction.